

●●● l'établissement et quelles que soient les origines et les situations des élèves : une école qui mettrait en œuvre des traitements diversifiés et adaptés en fonction des situations, avec plus de moyens pour les zones et les élèves défavorisés.

☞ **Une école pour tous et pour toutes, c'est une école qui offre une formation polyvalente.**

S'il existe effectivement un "socle commun des connaissances" dont la nature est à redéfinir, il reste que ce socle commun ne doit pas jouer son rôle sélectif actuel. Le système doit s'adapter aux capacités potentielles des élèves et non le contraire. Autrement dit : il doit y

☞ **L'école doit permettre l'ouverture des connaissances à la culture, aux échanges et à la recherche.**

Par culture nous n'entendons pas bien entendu la culture dite bourgeoise, même si, en un sens, la généralisation de l'éducation pour tous a permis aux classes moyenne de se l'approprier en partie. Aujourd'hui, la diversification et la massification des accès à la culture, en particulier la télévision et internet, permettent le partage et la diffusion des ressources de tous ordres, mais demandent aussi une éducation à la recherche documentaire. L'esprit critique n'est en effet pas dissociable de la culture géné-

☞ **L'école doit être le lieu d'une responsabilité partagée.**

Dans le même temps où on appelle les acteurs de l'éducation à faire preuve d'initiatives, on fait tout pour les infantiliser. "L'évaluation-nite" a pénétré en profondeur l'Éducation nationale : la notation des établissements est entérinée par le ministère et les journaux, les évaluations systématiques des élèves servent aussi à évaluer les enseignements, les projets d'établissement deviennent des panels de contraintes, la note de vie scolaire se contente de punir des comportements. La prise de responsabilité des membres de la communauté éducative se gagne, certes, au jour

référence. Il faut dépasser la transmission unilatérale du savoir et mettre en place des méthodes pédagogiques plus actives, ce qui implique des activités moins formalisées, des productions plus personnelles et des modes d'évaluation différents. De même, les méthodes d'apprentissage doivent permettre l'entraide et le travail de groupe plutôt que favoriser compétition et élitisme.

La première restructuration de l'école serait la démocratisation des rapports sociaux qui y sont instaurés : autogestion des écoles, des collèges et des lycées par les personnels et les élèves. Une telle affirmation revient à dire que l'école ne

poursuivis et affinés pour le prochain congrès. Plusieurs pistes de travail semblent ressortir :

- ◆ Les missions de l'école.
- ◆ Statut et nature des personnels.
- ◆ Administration, gestion, place des personnels et des élèves dans l'établissement.
- ◆ Liens avec l'extérieur (parents, organismes, contenus pédagogiques, intervenants artistiques, etc.).
- ◆ Apprentissages, modalités d'apprentissage, d'évaluation et d'orientation adaptées à la diversité des élèves.
- ◆ École solidaire et égalitaire et Nouvelles Technologies...

Ces différentes pistes constituent le mandat de la prochaine com-

LE CONGRÈS DE CHERBOURG DE SUD ÉDUCATION A ADOPTÉ L'ENSEMBLE DE CES PROPOSITIONS. ELLES CONSTITUENT DAVANTAGE UN PROGRAMME DE TRAVAIL QUE DES RÉPONSES CLÉS EN MAINS AUX QUESTIONS QU'ON PEUT SE POSER SUR L'ÉCOLE. CES PROPOSITIONS COMPLÈTENT LES TEXTES DÉFINISSANT LES ORIENTATIONS FONDAMENTALES DE SUD ÉDUCATION, DÉFINIES PAR NOS CONGRÈS SUCCESSIFS. ELLES PROLONGENT NOTAMMENT LE TEXTE DE RÉFÉRENCE ADOPTÉ EN 2006 AU CONGRÈS DE CLERMONT-FERRAND.

avoir diversité des propositions de formation, afin que les élèves puissent s'ouvrir au maximum de connaissances et au maximum de possibilités d'orientation future, y compris dans les spécialités dites manuelles. Dans cette formation, l'enseignement professionnel, technique et manuel a toute sa place (autrement dit : on ne peut le laisser aux entreprises), à condition que les liens soient forts entre les enseignements généraux et les enseignements professionnels.

UNE ÉCOLE DÉMOCRATIQUE ET ÉMANCIPATRICE

☞ **Pour que l'école soit démocratique, il faut une communauté éducative.**

Même si nous savons que la solidarité ne se décrète pas et que la vie en commun est le reflet des rapports sociaux dominants, force est de constater que les établissements scolaires sont de plus en plus soumis à une hiérarchisation intense des rapports, sous couvert de management. La seule réponse possible est de favoriser au maximum l'existence d'une véritable communauté éducative. Une telle volonté implique d'abord l'intégration de la concertation (associant tous les membres de cette communauté) dans les services des personnels et les emplois du temps des élèves, ainsi que des moments de rencontre avec les parents et les intervenants extérieurs. En ce qui concerne l'émancipation, il s'agit bien de développer l'autonomie des élèves, leur aptitude à surmonter les contraintes, leur esprit critique, leur appropriation du savoir, et finalement de les aider à faire les meilleurs choix possibles pour eux en fonction de leurs intérêts. Mais ce développement personnel ne peut se faire que dans un cadre de sociabilisation intense, en développant le travail de groupe, la solidarité entre élèves, les projets créatifs et culturels, c'est à dire le contraire de l'école utilitaire et individualiste qu'on nous impose.

rale, et il est donc normal que les acquis culturels soient privilégiés par rapport à la rentabilité du résultat. En ce sens, l'interdisciplinaire, avec une formation et des moyens adéquats, peut-être une piste prolifique. Par la gratuité, il faut que l'école permette à tous les élèves (quels qu'ils soient et où qu'ils soient) de rencontrer des artistes, de fréquenter des lieux d'art, de participer à des projets de création. Les échanges linguistiques et culturels doivent être favorisés. Le lien avec la recherche, actuellement le plus souvent inexistant doit être assuré, autant en ce qui concerne les savoirs que les pratiques pédagogiques.

le jour et avec ténacité, mais elle doit aussi être facilitée par l'application d'une véritable démocratie.

UNE ÉCOLE OUVERTE, COOPÉRATIVE ET STRUCTURELLEMENT REPENSÉE

☞ **Une école permettant une pédagogie active.**

L'école ne peut plus fonctionner sur le modèle autoritaire qui apparaît comme le modèle de

se définit pas uniquement comme un lieu d'enseignement, mais aussi comme un lieu de socialisation.

Enfin, le droit à des expériences alternatives doit être affirmé.

UN CHANTIER OUVERT

L'ensemble de ces propositions n'est ni exhaustif ni figé. Il s'inscrit dans le travail d'une commission fédérale mise en place lors du congrès de Clermont. Il pose un cadre de réflexion collective et esquisse un projet d'école alternative. Loin d'être achevés, ces travaux doivent être

mission fédérale "Quelle école ?". Afin de mener un travail en relation plus étroite avec les différentes structures locales de Sud éducation et les syndicats de Solidaires, cette commission doit être étoffée.

Congrès fédéral de Cherbourg, mai 2009



RÉFORME DU LYCÉE

EXPÉRIMENTATION, DE QUI SE MOQUE-T-ON ?

COURANT AVRIL, UNE LISTE DE 123 ÉTABLISSEMENTS DÉSIGNÉS POUR "EXPÉRIMENTER" DES "SEGMENTS" DE LA "RÉFORME" DU LYCÉE DÈS LA RENTRÉE 2009 A ÉTÉ DÉVOILÉE DANS LA PRESSE... PUIS PAR LE MINISTÈRE.

LOBJECTIF du gouvernement est simple : comment adapter le système éducatif aux 80000 suppressions de postes annoncées dans l'Éducation nationale jusqu'en 2012 ?

Bien sûr, il compte s'attaquer, chemin faisant, aux enseignements du lycée général et technologique, au statut des professeurs et au diplôme national que reste le bac, comme le montrait déjà la première mouture de sa réforme de la seconde... sans compter la réforme qu'il continue d'appliquer dans les lycées professionnels.

"Je ne serai pas le ministre de l'hésitation nationale" fanfaronnait Darcos en septembre avant de reporter sa réforme d'un an face au mouvement lycéen et à un début de mobilisation des enseignants.

LA MANIPULATION ET LA DIVISION COMME MÉTHODE

Comme cela est devenu maintenant une habitude, pour contourner les résistances, Sarkozy a nommé un médiateur en la personne de R. Descoings, président de Sciences Po Paris, qui de visites de lycées en messages sur son blog, doit aménager la réforme et diviser les opposants pour faire passer, au bout du compte, ses objectifs fondamentaux... Car qui peut croire à une nouvelle réforme à partir d'une pseudo consultation achevée en mai ?

Enfin, alors que les suppressions de postes restent inchangées, le ministère annonce qu'il va "expérimenter" sa réforme dès la rentrée 2009 dans une centaine de lycées pour lesquels il redéploie 500 postes, soit 5 en moyenne par établissement ! Serait-ce un aveu du

ministère qui reconnaît ainsi qu'on ne peut améliorer le système éducatif sans augmenter l'encadrement pédagogique qualifié ?

Sud éducation ne veut entretenir aucune illusion et appelle à refuser la réforme Darcos, et donc son expérimentation. C'est aussi sous couvert d'expérimentation que se sont mis en place les bacs pro en 3 ans à la rentrée 2008 et l'administration en tirait un bilan positif... au bout d'un mois et demi !

Sud éducation appelle donc les personnels à se mobiliser aux cotés des collègues des lycées concernés et à tenir des AG inter établissements avant l'arrêt des cours.

Rappelons que la fédération Sud éducation avait refusé, dès l'été 2008, de signer les "points de convergence" entre syndicats et ministère dont les artisans de la réforme Darcos ne cessent de se prévaloir.

Soyons sûrs que tout ce que nous ferons dans ce cadre officiel pourra être retenu contre nous...

Pour ces raisons, Sud éducation se prononce pour :

- ◆ L'annulation de la contre réforme Darcos et donc de toute expérimentation de celle-ci.
- ◆ Le rétablissement des postes supprimés (25000 depuis deux ans), l'arrêt des suppressions de postes, et la création de postes nécessaires au fonctionnement d'une école plus égalitaire.
- ◆ Une véritable transformation démocratique du lycée qui doit notamment s'appuyer sur des réductions d'effectifs par classe, des groupes réduits, du temps de concertation pour les équipes inclus dans les maxima de service... l'inverse des projets Darcos !

Fédération Sud éducation, le 13 mai 2009

